

## Nulle, Marronnier et Jeu a Domicile

Dans le langage de la presse, un **marronnier** est « un article d'information de faible importance meublant une période creuse, consacré à un événement récurrent et prévisible ».

Dans le domaine des échecs il existe un sujet récurrent et porteur, entrant tout à fait dans cette définition : c'est les parties nulles.

Rarement un tel sujet à traversé le temps avec toujours autant de force et parfois de virulence. La mort des échecs asphyxiés par ce fléau que représente un taux anormalement élevé de parties nulles dans la pratique quotidienne de notre jeu. Sujet polémique et pourtant totalement stérile ...

En effet, le résultat d'une partie jouée de façon correcte par les deux adversaires dépend uniquement de la position initiale du jeu. Ici l'alternative est simple, soit la position initiale est équilibrée et le résultat final est normalement le partage du point, soit la position initiale est déjà suffisamment déséquilibrée pour permettre à l'un des deux joueurs d'obtenir le gain de façon inéluctable...

Des siècles de pratique semblent bien démontrer la véracité du premier terme de notre alternative. La position initiale d'une partie d'échecs est bien équilibrée, et s'il existe un avantage initial pour l'un des deux joueurs, cet avantage est totalement insuffisant pour sortir la partie de cette zone neutre où le partage du point est la conclusion logique et normale de notre jeu.

Pouvons-nous lutter contre ce fait ?

Directement non sans changer /modifier profondément notre jeu.

A titre d'exemple nous pouvons citer les propositions suivantes :

- Ajouter une nouvelle pièce,
- Changer la position initiale des pièces.

Ces tentatives ne sont rien d'autres que la création d'un nouveau jeu avec de nouvelles règles.

Et pourtant en analysant plus finement les résultats sportifs des grands joueurs nous pouvons y déceler une approche échiquéenne très différente.

Chez certains joueurs le taux de parties nulles reste très faible, chez d'autres un résultat nul est la règle...

Et pourtant ces deux catégories de joueurs ne peuvent être scindées entre joueurs faibles et forts. Ce n'est pas la force intrinsèque du jouer qui fait la différence, mais plutôt sa philosophie de la lutte et son approche de l'art de la guerre.

Mais comment donc y arrivent-ils ?

Si la position initiale d'une partie est bien équilibrée, comment ces joueurs arrivent-ils à « forcer » le gain.

Restons quelque temps sur ce point.

Sortir la partie de la zone neutre, ne peut s'effectuer que sur faute(s) de l'adversaire.

Devons nous attendre cette faute ou bien pouvons nous être plus actif et provoquer cette faute ?

Pouvons nous ou devons nous provoquer fautes et inexactitudes de la part de notre adversaire d'un jour ?

Est-il possible de jouer ainsi ?

La réponse a cette question est bien évidemment oui, c'est possible !

Mais comment est-ce possible ?

En déroulant ce que nous appellerons « le jeu à domicile ».

Une partie d'échecs n'est pas exclusivement un échiquier et des pièces. Deux joueurs s'affrontent, avec leurs personnalités, leurs expériences et leurs préparations maison.

Jouer à domicile c'est introduire dans notre stratégie de jeu (ou l'art de la guerre) la composante humaine, le facteur humain.

Dans un premier temps nous refuserons de rentrer dans toutes préparations adverses et nous tenterons d'imposer nos variantes ; nous voulons jouer à domicile.

Mais cela, pour nécessaire qu'il soit n'est pas suffisant. Nous devons placer notre adversaire dans un état de déséquilibre permanent, lui poser continuellement des problèmes à résoudre.

Il devra ainsi réfléchir par lui-même sur des positions bien connues de nous, y découvrir toutes les subtilités et s'orienter à l'aveuglette sous la contrainte du temps.

Exit sa préparation maison, bienvenue chez nous !

Maintenir cet état de déséquilibre permanent n'est pas chose aisée et demande d'injecter dans la stratégie du jeu à domicile un « outil » complémentaire : la provocation.

Provocation certes, mais raisonnée et raisonnable. Pas de folie, mais juste ce qu'il faut pour occuper notre adversaire qui au fil des coups va commencer à se poser des questions, à douter et à perdre sa confiance en soi.

Provocation oui, mais pas n'importe quoi !

Pas de débuts fumeux, ou de variantes douteuses, n'oublions jamais que nous ne pouvons pas forcer le gain, mais simplement amener des positions sur l'échiquier conjointement avec un « état d'esprit » de l'adversaire susceptible de lui faire jouer des inexactitudes.

Ce n'est pas nous qui gagnons, c'est l'adversaire qui doit fauter !

Mais nous devons tout faire (dans la limite du raisonnable) pour l'aider à fauter.

Et quand cet instant, tant espéré, arrive, quand enfin notre adversaire vient de commettre une inexactitude, alors bravement mettons une fin à notre stratégie du jeu à domicile pour revenir à une concrétisation classique de notre avantage durement acquis.

Le jeu à domicile n'est pas une fin en soi, mais une stratégie pour sortir la partie de la fameuse zone neutre.

Pour illustrer notre propo nous vous proposons la partie suivante ...

## **(1) Yvinec, Jean-Marc (2349) - Janosi SM, Erwin (2335) [C59]**

WCCC32-PR-09, 10.10.2009

[,WINDOWS]

Une confrontation un peu spéciale pour les blancs.

En effet face à eux un de ces demi-dieux, un SIM ! Si les blancs ont pour le moment un score raisonnable face à ces titrés, ils n'ont jamais put marquer le point entier...

L'objectif de cette partie est donc parfaitement clair : le gain ! La seule question est comment ?

### **1.e4**

Les blancs restent fidèle à ce coup central.

### **1...e5**

Réponse classique .

Pas de sicilienne ni autre complexe moderne/pirc.

### **2.Nf3**

Toujours classique, on s'oriente vers une petrov ou bien plus couramment une espagnole.

### **2...Nc6**

Les noirs semblent proposer le deuxième choix.

### **3.Bc4!?**

Chose que les blancs refusent immédiatement !

En effet pourquoi donc jouer dans les variantes adverses ?

Il est de la plus haute importance de jouer "à domicile", c'est à dire de sortir l'adversaire de sa préparation tout en restant soi-même dans ses analyses.

Ceci, agrémenter d'un zeste de provocation et d'un soupçon d'agressivité, doit nous permettre de maintenir l'adversaire dans un état de déséquilibre permanent... là où la faute est possible.

### **3...Nf6**

La redoutable défense des deux cavaliers, complexe et extrêmement vivante.

### **4.Ng5!?**

Une continuation "musclée", provocatrice à souhait, mais excellente!

Par de purs moyens tactiques, les blancs font voler en éclats l'équilibre initial de la partie.

Nous entrons dans une phase où la théorie des compensations sera reine.

La rupture d'équilibre va être immédiate, les noirs vont devoir "lâcher" un pion ...

### **4...d5**

Il faut bien couper cette belle diagonale blanche.

[4...Bc5 est l'extraordinaire attaque Traxler.]

### **5.exd5 Na5**

La suite principale. A chaque coup, les noirs ont un choix difficile à effectuer. Si leur travail à la maison a été mal fait, ils vont devoir avaler pas mal de théorie en très peu de temps !

[5...b5 Olav Ulvestad.; 5...Nd4 Aleksander Frizt.; 5...Nxd5?! La suite la plus ancienne est sans doute la moins forte.]

### **6.Bb5+**

L'échec perturbateur.

### **6...c6**

La réponse conseillée par la théorie...un gambit !Mais on peut se demander si c'était bien l'intention des noirs de jouer un gambit, quand ils ont entamés la partie.

### **7.dxc6 bxc6**

Ce gambit est un peu spécial, pas facile à négocier. Les compensations sont purement positionnelles ...

### **8.Be2**

Après l'opération commando commencée avec Cg5, nous assistons à la phase de repli, elle sera suivie d'une phase de consolidation de la position; elle même suivie de la phase ultime de la partie: la valorisation des avantages.

[8.Bf1? h6 9.Nh3 Bc5 10.d3 Qb6 11.Qe2 Bg4 12.f3 Bxh3 13.gxh3 0–0–0μ Steinitz-Chigorin, La Havane 1892.; 8.Bd3? Nd5 9.Ne4 f5 10.Ng3 Nf4 11.Bf1 Bc5 12.c3 Bb6 13.d4 Ng6 14.Bd3 0–0μ Castaldi-Keres, Stockholm 1937.]

### **8...h6**

Sinon le Cg5 disposera de la case e4.

### **9.Nh3!?**

Toujours jouer dans ses variantes, et poser des problèmes aux noirs !

Commence maintenant un micro-conflit entre le Fc8 et le Ch3... prendra, immédiatement ou en différé, pendra pas ?

### **9...Be7!?**

Ce coup mérite respect et explications. Le naturel Fc5 gêne la Ca5 qui ne peut plus bouger sauf à reculer en b7.Le rusé Fd6, lui libère le pion ç, donc la case c6 pour le cheval ... mais bloque la colonne d et affaiblit le contrôle de d4.Reste Fe7, bon, mais cependant quelque peu passif!

Bref, un bel effort des noirs pour briser le leadership des blancs dans cette partie. Remarquez également comment les blancs et les noirs incluent la totalité de l'échiquier dans leurs raisonnements

### **10.d3**

Important , avant le futur roque, ce coup pet pas mal de cases sous contrôle.

### **10...0–0**

Les noirs n'osent pas prendre en h3 ...

[10...Qc7 11.0–0 Bxh3 12.gxh3 Rb8 13.Nc3 Nd7 14.Bf3± Ribeiro-Lopez, Candas 1992.]

### **11.0–0**

L'avance f4 avant le roque n'est pas du goût des blancs qui respecte l'avance de développement des noirs. Ils choisissent une suite moins violente, beaucoup plus lente ... mais au contenu stratégique et positionnel extraordinairement complexe.

### **11...Rb8**

Simple et bon, pression sur b2., mais le Ch3 est toujours vivant !

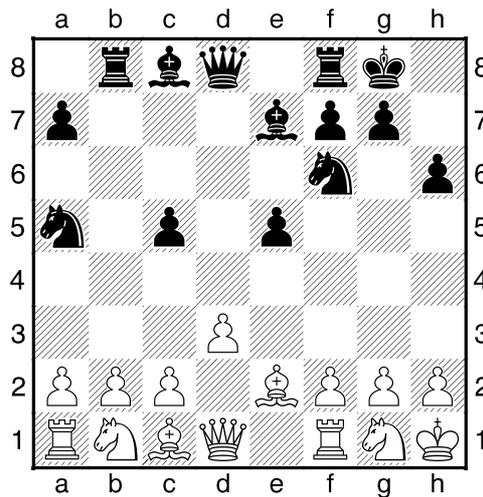
### **12.Kh1!?**

Toujours provocant ... les blancs se hâtent avec lenteur.

### 12...c5

Dernière chance de prendre en h3 ! Les noirs veulent recycler leur cavalier isolé à l'aile dame. Il va bientôt leur falloir établir un plan de bataille concret. Où faire porter le poids de la bataille ?

### 13.Ng1!



Une superbe position !!

Les blancs sont toujours dans leurs variantes !

J'ai passé pas mal de temps dans ces variantes ... à la maison. La capacité de résistance de la position blanche ne doit pas être sous-estimée.

[13.Na3 Re8 14.Bd2 Bf5 15.b3 Nc6 16.Nc4 Qd7 17.Ng1 Nd4 avec un jeu complexe; 13.Re1 Qc7 14.b3 Rd8 15.Bd2 Rd4!? 16.Na3 Nc6 léger avantage noir; 13.Nd2 Qc7 14.b3 Rd8 15.Bb2 Nc6 16.Nc4 Be6 et ici également les noirs sont légèrement mieux.]

### 13...Qc7

Les noirs terminent leur développement tout en dégagant la colonne d et en gardant un œil sur f4.

[13...Nc6 Klamann-Faibisovich, Leningrad 1979. 14.f4!? Selon Joseph Palkövi.]

### 14.Nf3

Alors que les blancs, eux, en sont au commencement...

### 14...Rd8

Ouverture terminée pour les noirs !

### 15.Qe1

Sort du clouage. Les blancs doivent s'attendre à une longue et lente partie.

### 15...Nc6

Enfin ce cheval retrouve une case active. Pour le pion de moins, les noirs ont une pression durable sur la position blanche ... mais pour le moment peu de points d'attaque.

### **16.Nbd2**

Un développement "rampant" visant e4 et e4.

### **16...Bf5**

Les noirs semblent viser e4. Un autre plan consistait en une avance de pions sur l'aile roi.

### **17.b3**

Nécessaire mais relâche un peu les cases noires.

### **17...Nd5**

Centralisation...

[17...e4 18.dxe4 Nxe4 19.Bd3 Nxd2 20.Bxd2 Bxd3 21.cxd3 Rxd3 22.Qe2=]

### **18.Bd1!?**

Cette position n'est pour le moment pas faite pour les fous.

### **18...Rd6**

Attention...cela pourrait être le prélude à une avance côté roi ...

### **19.Nc4**

Avec gain de temps... et force les événements.

### **19...Re6**

Deuxième face-à-face tour/dame.

### **20.Nfd2**

Encore et toujours le contrôle de e4. Le pion f est maintenant libre de ses mouvements.

### **20...Bg6**

Une prévention contre Ce3. Seule l'avance f5 est maintenant disponible pour les noirs.  
[20...Bh7!?!]

### **21.Ne3**

Propose des échanges tout en fermant la colonne d.

### **21...Nf6**

Que les noirs refusent... mais maintenant plus d'avance de pions...et la tour e6 semble bien mal placée.

### **22.f3**

Prend le contrôle de e4 et libère f2. Malgré leur faible espace disponible, les blancs essayent de tirer le maximum de la position.

Nous sommes de pleins pieds dans la phase de consolidation. Phase délicate, car la pression adverse est terrible.

### **22...Qd7**

Retour sur la colonne d et la case d4. Les noirs ont un peu de mal à définir une stratégie concrète.

Où porter leurs efforts ? A l'aile dame, au centre à l'aile roi ?

Et comment ?

[22...Nb4 23.Ndc4 Nfd5 24.a3 Nxe3 25.Nxe3 Nc6 26.Nd5 Qd6 et les noirs sont un peu mieux; 22...Rd8 23.Ne4 Nd5 24.Nxd5 Rxd5 25.Qf2 Qa5 26.Re1 Rd8 27.Bb2 Bh7 28.a3 Qb6 29.Nd2 et ici les blancs prennent le dessus]

### **23.Ne4**

Ces chevaux fournissent un travail remarquable.

### **23...Rc8**

Un coup obscur ...mettant c2 sous pression après un éventuel Cd4.

### **24.Qf2**

Les blancs reprennent leur développement, sortent du face-à-face tout/dame et défendent c2

### **24...Nd4**

Franchit le Rubiccon.

Les noirs ont choisis la voie centrale.

[24...Nd5 25.Nc4 Nd4 26.c3 Nc6 27.Bb2 f5 28.Nxc5 laisse l'avantage aux blancs.]

### **25.Bd2**

Ce fou ne peut quitter la diagonale c1–h6 à cause de la faiblesse de f4.

### **25...Nh5**

Direction f4 ou avance f5 !?

### **26.Nc4**

Superbe la cavalerie !

### **26...f5**

Enfin une avance côté roi. La position blanche semble critique.

### **27.Nc3 Bf6**

Attention, regardez bien comment ce fou va se transformer en un gros pion.

Autre conséquence de ce coup, le Ch5 devra aller en f4.

### **28.Rc1**

Il faut bien sortir du regard perçant du Ff6. Les blancs ont presque terminés leur développement.

### **28...Nf4**

C'était facile à deviner, non ?

### **29.g3**

Repousse l'intrus.

### **29...Nd5 30.Nxd5**

Enfin un échange, mais la position reste immensément complexe.

### **30...Qxd5**

#### **31.c3!**

Repousse définitivement l'ennemi. La faiblesse de d3 n'a aucune importance. La phase de consolidation est maintenant terminée.

Les blancs veulent valoriser les avantages (majorité de pions à l'aile dame, paire de fous) ... même en lâchant le pion d3 si cela est nécessaire. Ils ajouteront alors la colonne d à la liste des acquis !

#### **31...Nb5 32.b4!**

Enfin un plan actif ! La position s'ouvre enfin pour la paire de fous. Les noirs vont regretter de ne pas avoir avancés à l'aile roi.

#### **32...cxb4 33.cxb4**

Les blancs sortent la tête haute des complications et de cette interminable phase de consolidation.

La paire de fous va se déchaîner.

#### **33...Qd8**

Hé hé... la faiblesse de la huitième rangée va se payer cash.

Pour le moment d3 à une protection divine.

#### **34.Be3**

La position se transforme rapidement.

[34.Na5 Nd4 35.Nb7 Qf8 36.Nc5 Rd6 37.Be3 Bf7 38.Ba4 Qe7 39.Rfe1 Rcd8 40.a3 a6 41.Bxd4 Rxd4 42.Bc6 Qa7 et les blancs prennent le dessus.]

#### **34...f4 35.Bc5**

Des cases importantes tombent les unes après les autres.

#### **35...Nd4 36.Re1 fxe3**

[36...Qd7 37.Bxd4 exd4 38.Rxe6 Qxe6 39.Qe2 Qh3 40.gxf4 Kh7 41.Bc2 Qh4 42.Qd2 Bf7 43.Rf1 Bd5 44.Bb3 Be7 45.Ne5 Qh3 46.Qg2 et les blancs sont légèrement mieux]

#### **37.hxe3 Qd7 38.Rc3**

Les blancs font enfin un geste envers d3.

#### **38...a6 39.Nd2**

La cavalerie blanche aura fourni un travail remarquable.

#### **39...Rcc6 40.Kg2**

Prend le contrôle de h3 et sécurise toute l'aile roi.

#### **40...Nb5 41.Bb3+ Kh8 42.Rcc1 Bxd3**

Le pion d3 tombe ...mais la position noire vacille.

#### **43.Nc4!?**

[43.Ne4!?!]

**43...Bxc4 44.Bxc4±**

Vous vous souvenez? Il est où le gros pion noir ?

**44...Nd4**

Une tentative de plomber la colonne d.

**45.Rcd1**

Un troisième face-à-face tour/dame.

**45...Rd8 46.Bd3!**

Un changement de diagonale mortel.

**46...Qf7 47.Bb1 a5 48.Bxd4**

Une partie bien difficile ... et première victoire contre un SIM !

**1-0**